

KOUSK BREIZ-IZEL !

BRO GOZ MA ZADOU

CHANT NATIONAL BRETON

Paroles Bretonnes et Françaises avec Musique



Hermann WOLF, Editeur
4, rue Astor, QUIMPER

PRIX NET :

KOUSK, BREIZ-IZEL !

(Dors, Basse-Bretagne)

Chanson bretonne de J. LE MARÉCHAL

Dédiée à Théodore BOTREL
Ile Hædic, Novembre 1909

Disque « Voix de son Maître »
K 5610

En hiaul e zou ku het,
Che tu a-chiù en dé, Me gleu er hloh é tin
sal en A VE. Kousk, Kousk, Breiz-izel bro hemb
par Che-tu en noz é ti chen ar en doar
kousk Breiz-izel bro ker mad,
Boch er mor bras e saù d'ha lu chen nat

En hiaul e zou kuhet, chetu achiù en dé
Me gleu er hloh é tinsal en Ave.
Kousk, kousk,

Breiz-izel bro hemb par ;
Chetu en noz é tichen ar en doar
Kousk

Breiz-izel bro ker mad
Boeh er mor bras e saù d'ha luchennat.
Fronde huek er bléad glas hag er benal é bleu
Get er gloeh-noz hum stréu ar er parkeu.
Kousk

Er vugulion e son é tastum ou lonned.
Guerzennou Breiz nen dint ket hoah kollet.
Kousk

Er flangenneu didrouz, me gleu boeh en estig ;
Bamour en noz, kannet flour ha dousig.
Kousk

En néan stérédenus, drest oh. Breiz, é splan-
E lar é es un Doué doh hou karein. [nein,
Kousk

En nemb e huiz bamdé e houni é repos
Eit en dud vad Doué en des groeit en noz
Kousk

Arvor, o doar santel, a greiz kalon m'hou kar ;
Nen des bro all erbet ker kaër ar en doar.
Kousk

Le soleil est couché, voici fini le jour. J'en-
tends la cloche tinter l'Ave du soir.
Dors ! Dors !

O Bretagne, pays sans pareil ; voici la nuit
qui descend sur la terre.
Dors !

O mon doux pays, la voix de la grande mer
murmure pour te bercer.

Les senteurs du blé vert et du genêt fleuri —
se répandent dans la campagne avec la rosée
de la nuit.
Dors !

Les bergers chantent leur chanson du soir
en rassemblant leurs troupeaux ; on n'a pas
encore oublié les chants de la Bretagne. Dors !

Dans les vallons solitaires j'entends la voix
du rossignol. — O charmeur de la nuit, laisse
aller ta voix la plus douce et la plus carres-
sante.
Dors !

Le ciel étoilé, qui se déroule et qui étincelle
par-dessus toi, ô ma Bretagne — proclame
qu'il y a un Dieu et qui t'aime. Dors !

L'homme qui sue tous les jours a droit à son
repos ; pour les braves gens qui travaillent,
Dieu a créé la nuit.
Dors !

Arvor, ô terre bénie, c'est de toute mon âme
que je t'aime ; il n'y a pas au monde un pays
aussi beau que le nôtre.
Dors !

BRO GOZ MA ZADOU

(VIEUX PAYS DE MES PÈRES)

Bro Goz ma Zadou (Vieux Pays de mes pères), composé à 20 ans par LE BARDE TALDIR, sur un air gallois, adopté comme Chant national breton par le jury du congrès de Lesneven en 1903 et accepté comme tel aujourd'hui unanimement.

Disque « Voix de son Maître »
K 5478

Moderato

Ni Breiz ziz a ga lon, karomp hon gwir
Vro! Bru det eo an Ar vor dre ar bed tro-
dro Dispont' kreiz ar bre-zel, hon ta dou ken
mad, A skuil-laz e-vit-hi o gwad

Moderato

DISKAN O Breiz! ma bro, me gar ma
bro Tra ma vo mor' vel mur'n he
zro, Ra ve-zo di-ga-bestr ma Bro

I

Ni Breiziz a galon, karon hon gwir Vro !
Brudet eo an Arvor dre ar bed tro dro,
Dispont' kreiz ar brezel, hon tadou ken mad,
A skuillaz evit-hi o gwad.

DISKAN

O Breiz, ma Bro, me gar ma Bro.
Tra ma vo mor' vel mur'n he zro
Ra vezo digabestr ma Bro !

II

Breiz, douar ar Sent koz, douar ar Varzed,
N'euz bro-all a garan kement'barz ar bed.
Peb menez, peb traonien d'am c'halon zo kaër;
Enné kousk meur a Vreizad têt !

(DISKAN)

III

Ar Vretoned a zo tud kalet ha krenv ;
N'euz pobl ken kalonek a-zindan an nenv,
Gwerz trist, son dudius a ziwann eno,
O ! pegen kaër ec'h out ma Bro ! (DISKAN)

IV

Mar deo bet trec'het Breiz er brezelioù braz,
He yez a zo hepred ken beo ha biskoaz.
He c'halon birvidik a lamm c'hoaz'n he c'hreiz.
Dihunet out brema, ma Breiz !

(DISKAN)



Traduction française large du BRO GOZ MA ZADOU PAR L'AUTEUR

Nous, Bretons courageux, aimons la Patrie,
Cette Armor qui partout est au premier rang !
Pour elle nos aïeux ont répandu leur sang
Pour repousser la barbarie.

REFRAIN

O Pays que j'aime, ô Armor,
Tant que la Mer t'entoure encor,
Sois libre sous le soleil d'or.

Pays de nos vieux Saints, des Bardes sans nombre
Quelle terre pourrai-je aimer comme toi ?
Chaque mont, chaque val, emplit mon cœur d'émoi,
Nos pères y dorment dans l'ombre.

Les hommes de chez nous sont des hommes braves
Il n'est pas de peuple aussi valeureux,
De notre sol s'élève un chant merveilleux,
Les gwerzes et les sônes graves.

Si jadis tu fléchis parfois à la guerre,
Bretagne, ton parler est demeuré vainqueur,
Un sang rouge et brûlant coule dans ton cœur
Reprends ta place de naguère !

